

PLAISTOW POST-JAZZ

TEXTE ÉLISABETH STOUDMANN PHOTO MARIYA SIBIRJAKOVA

Plaistow est un trio qui ne cesse de déjouer les catégories et les poncifs. Développant de longs morceaux, Johan Bourquenez, pianiste passionné d'electro, Raphaël Ortiz, bassiste versé dans le metal, et Cyril Bondi, batteur jazz, improvisent en commun. Leur musique voyage, passant de motifs répétitifs à de très lents mouvements et balançant soudain une déflagration noise ou electro. De Steve Reich à l'électronique, du Krautrock au funk, Plaistow étire et malmène le jazz dans tous les sens. De façon réjouissante.

Le groupe évoque un univers à la fois étrange, furieux et enthousiasmant dans le format ultra-classique du trio jazz. « *Le trio permet une liberté de jeu qui fait que chacun peut s'exprimer. Tout tourne autour de l'écoute des uns et des autres.* » Pour brouiller les pistes et satisfaire tout le monde, le trio s'est de lui-même attribué l'étiquette post jazz, « *parce que cela ne veut rien dire et que cela permet de tout faire* », explique posément Cyril Bondi. Les trois musiciens se sont rencontrés

en 2007 via le net label Insubordination. Très vite, ils se mettent à répéter sans relâche dans les locaux de l'AMR, association devenue les quartiers généraux du jazz improvisé à Genève. Aujourd'hui les quatre singles de Plaistow ainsi que son premier album *The Crow* sont tous disponibles gratuitement sur Internet. « *Nous continuons de vendre des disques à nos concerts alors même que nous disons que notre musique est en téléchargement libre. Pour l'instant, les gens qui téléchargent ne sont pas ceux qui achètent les CD. Et cela nous pousse à travailler vraiment le disque comme un objet qui va être acheté.* » En septembre, Plaistow se lance dans la réalisation d'un nouvel album. Un projet auquel il compte consacrer pas moins de huit mois. Son défi ? Canaliser l'énergie de la scène en studio. « *On va raconter une histoire sur tout un album, étirer sur une heure ce que l'on est capable de faire en dix minutes en live.* »

Et puisque le groupe a décidé de ne rien faire comme les autres, il travaille sans manager, cherchant à créer des ré-

À ÉCOUTER

Plaistow, *The Crow* (Unit Records).
Le titre « Full CSS » de Plaistow figure sur la compilation *Swiss Vibes* offerte aux abonnés de *So Jazz* avec ce numéro

EN LIGNE

<http://www.edogm.net/plaistow/>
Un extrait de leur concert au Cully Jazz Festival est visible sur le site swissvibes.org

seaux, des relais dans chaque pays. Plaistow fonctionne comme un groupe de pop ou de rock. Il répète abondamment et se produit dès qu'il en a l'occasion, de la Russie à la France en passant par l'Autriche et l'Allemagne. Ces musiciens d'à peine trente ans n'ont jamais connu l'époque où les disques se vendaient et ne cherchent pas à se raccrocher à ce marché en perdition. Le moteur qui les fait tourner est la volonté d'ouvrir de nouvelles voies, de creuser de nouvelles pistes. « *Plaistow est le nom d'une station de métro désaffectée à Londres. Nous sommes très intéressés par tout ce qui touche au souterrain. À ce qui va en profondeur. Plusieurs de nos morceaux font référence à ça.* » « Plaistow » est aussi un titre de Squarpusher, producteur et bassiste de Londres, un des premiers morceaux qui est apparu lorsque ces trois-là se mettent à jouer ensemble. Récemment le groupe a aussi découvert que Plaistow signifiait en vieil anglais « terrain de jeu ». Ce qui n'est pas pour lui déplaire.

11

